

Château de Bussy-
Rabutin 12 rue du château
21150 Bussy-le-Grand



LE

CHÂTEAU DE BUSSY-RABUTIN

Le refuge d'un courtisan impertinent sous Louis XIV



Le château de Bussy-Rabutin.

Le château de Bussy-Rabutin est un monument historique ouvert toute l'année de 9h15 à 13h et de 14h à 18h (du 15 mai au 14 septembre) et de 9h15 à 12h et de 14h à 17h (du 15 septembre au 14 mai). Sa particularité réside dans son décor intérieur créé par le comte Roger de Bussy-Rabutin. Plus de trois cents peintures ornent les murs, retraçant la vie de ce flamboyant noble bourguignon du XVII^e siècle et sa nostalgie de la Cour

Brillant soldat, bel esprit, doté d'une solide éducation, il se fait très vite remarquer dans les Salons où il côtoie sa cousine, Madame de Sévigné, ainsi que Madame de Scudéry qui sera une de ses plus proches amies. Il devint un écrivain réputé, nommé à l'Académie Française en 1665. Un de ses pamphlets causera sa chute. Souhaitant divertir sa maîtresse, Madame de Montglas, il rédige *L'histoire amoureuse des Gaules*, où sous couvert de se moquer des aventures des dames de la Cour, il réalise une critique de la société aristocratique et de ses mœurs débauchées. Très vite, le livre échappe à son contrôle. Le roi le condamne à un an de prison à la Bastille, puis à un exil définitif sur ces terres de Bourgogne où il s'attelle à réaliser un décor évoquant sa nostalgie de la Cour et ses sentiments. Quelque trois cents portraits et devises sont assortis d'inscriptions caustiques ou énigmatiques. Les autres décors peints témoignent des passions du maître de maison pour la guerre, la littérature, l'amour et la galanterie.

Au XIX^e siècle, les comtes de Sarcus entament la restauration du domaine et obtiennent son classement au titre des monuments historiques dès 1862. Labélisé au titre de « Jardin remarquable », le magnifique jardin régulier a été restauré en 1990 dans un état XVII^e-XVIII^e siècle. Il comporte des pièces d'eau, des cabinets de verdure, un labyrinthe et des bosquets délimités par des allées en étoile. La terrasse est ornée de parterres bordés de buis, de variétés anciennes de rosiers, de pivoines arbustives et de fleurs vivaces. Des statues de personnages mythologiques agrémentent l'ensemble. Le parc conserve également des glacières, un colombier et un verger.

Monument emblématique de la région Bourgogne-Franche-Comté pour l'édition 2018 de la Mission Patrimoine, le château de Bussy-Rabutin a bénéficié d'un important chantier mené par le Centre des monuments nationaux avec le soutien du ministère de la Culture, du plan de relance du gouvernement et de la région Bourgogne Franche-Comté. Portant sur l'aile Est du château, appelée aile Sarcus du nom du propriétaire qui le sauva de la ruine au XIX^e siècle, cette campagne de restauration et de remeublement a permis d'ouvrir cette aile au public pour la première fois, et de doubler la surface du parcours de visite.

Les moins de 26 ans¹ visitent gratuitement le monument, de même que les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minima sociaux².

C'est également un lieu de vie où l'on peut flâner à la librairie-boutique à la recherche d'un livre ou d'un cadeau, déambuler dans le parc ou les jardins ou tenter de se perdre dans le labyrinthe végétal du château

1. Moins de 18 ans, et 18-25 ans ressortissants des pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire français

2. Toutes les conditions de gratuité sont à retrouver sur <https://tickets.monuments-nationaux.fr/fr-FR/conditions-de-gratuite>



Sommaire

Un lieu accessible à tous	6
À découvrir.....	6
Et redécouvrir.....	7
Pour toute la famille.....	9
Pour les personnes en situation de handicap.....	11
Les espaces d'introduction à la visite.....	12
Un lieu pour toutes les curiosités	13
Pour les petits princes et les petites princesses.....	13
Pour les amoureux du patrimoine	14
Pour les mordus d'histoire	16
Pour les férus d'architecture	17
Pour les amateurs de tableaux.....	20
Pour les épris de Nature.....	23
Les espaces à découvrir	24
Les espaces domaniaux	26
Informations pratiques.....	28
Programmation culturelle.....	29
Le CMN en bref.....	32



Un lieu accessible à tous

À DÉCOUVRIR

Le château de Bussy-Rabutin est un monument à ne pas manquer lors d'un séjour en Bourgogne. Niché dans l'Auxois-Morvan, le château impressionne aussi bien pour son architecture (médiévale, renaissance et classique) que pour son magnifique parc et jardin de 12 ha. Véritable écrin de verdure, il vous permet de découvrir le cadre de vie d'un noble du XVII^e au XIX^e siècle et le destin d'un des plus flamboyants bourguignons du Grand Siècle !

A proximité du canal de Bourgogne et facilement accessible depuis l'A6, le château de Bussy-Rabutin est une halte culturelle idéale pour effectuer un retour dans le temps et se croire à la fois dans un épisode de « Versailles » ou des « Chroniques de Bridgerton ».



Les visiteurs étrangers peuvent suivre la visite grâce à des documents en anglais, allemand, espagnol, italien et néerlandais. Les dispositifs de médiation au sein des salles sont également trilingues : français, anglais et allemand.





La librairie-boutique est le lieu idéal pour dénicher un souvenir original à rapporter de sa visite.

Les visiteurs y trouvent des objets souvenirs à l'effigie du monument et fabriqués en France (cartes postales, marque-pages, aimants, stylos...). Un large choix d'ouvrages couvrant les différentes thématiques liées au château et au comte Roger de Bussy-Rabutin (histoire, architecture, arts décoratifs, gastronomie, biographies, ...) pour les adultes comme pour les enfants, y est disponible. De nombreux ouvrages du comte sont disponibles, notamment « L'histoire amoureuse des Gaules » et les « Mémoires de Roger de Rabutin ». Le XVII^e et le XIX^e siècle y tiennent une place de choix, tant par les classiques de la littérature que par les essais historiques.



Des objets représentatifs des savoir-faire français sont aussi proposés dont certains sont réalisés par des entreprises labellisées comme les tasses inspirées du XVIII^e siècle de Mathilde M. (à partir de 15 €) ou la ligne de bijoux Inès.

Pour les plus gourmands, des spécialités de la région sont également disponibles comme la moutarde Fallot, les nonettes Mulot et Petitjean ou les fameux anis de Flavigny.

ET REDÉCOUVRIR

Le château de Bussy-Rabutin est un lieu où les visiteurs peuvent venir et revenir pour y faire de nouvelles découvertes grâce aux visites commentées, aux visites thématiques ou ateliers Famille et par les nombreuses manifestations culturelles proposées tout au long de l'année ; les expositions temporaires permettent également un approfondissement du parcours historique tout comme les différents dispositifs de médiation fixe du monument.





Loin d'être figée, la présentation des objets d'arts continue à évoluer !

Les collections continuent aussi à s'enrichir, par exemple avec l'acquisition d'un manuscrit de « l'Histoire amoureuse des Gaules », ici intitulé « Histoire amoureuse de France » de Roger de Bussy-Rabutin.

Il s'agit d'une version non cryptée, complète et contemporaine. Il doit donc être antérieur à l'édition imprimée de 1666, et a peut-être même été réalisé précisément pour l'imprimeur. Ce manuscrit, qui n'a pas encore livré tous ses secrets, est présenté dans la tour dorée parmi les portraits des belles femmes de la Cour de Louis XIV.



Cela peut prendre également la forme de commandes artistiques comme en témoigne l'herbier réalisé par l'artiste Gabrielle de Lassus Saint-Geniès en hommage au comte de Sarcus et sa passion pour la botanique mais aussi pour son jardin et ses terres. En effet, un herbier du XIX^e siècle attribué au comte de Sarcus et à sa famille est conservé au sein d'un beau cartonier d'époque dans l'antichambre de l'étage. Ce nouveau recueil de planches botaniques modernes est constitué de 75 spécimens récoltés au printemps 2022. Classé selon 38 familles botaniques, il abrite des fleurs des champs, des herbes médicinales, des variétés horticoles, des orchidées sauvages, des arbres, des arbustes d'ornement. Cette œuvre témoigne à la fois de la biodiversité des lieux en 2022 ainsi que des changements scientifiques de la nomenclature botanique depuis l'époque de la famille Sarcus. Il comprend également un cyanotype du spécimen de berce présenté dans l'herbier. Ce tirage unique est issu d'une technique ancienne de photogramme du XIX^e siècle dont Gabrielle de Lassus Saint-Geniès est une des pionnières en France de la redécouverte.

Les plus curieux peuvent accéder librement aux circuits de visite autant de fois qu'ils le souhaitent grâce à l'abonnement Passion monuments (45 € pour un an) qui ouvre les portes de 80 monuments et donne droit à de nombreux autres avantages.

POUR TOUTE LA FAMILLE

Au château de Bussy-Rabutin, toute la famille est la bienvenue ! **Seuls les billets des adultes sont payants**, les moins de 26 ans entrant gratuitement.

Petits et grands peuvent découvrir la vie quotidienne dans un château grâce à la cuisine ou la salle des bains mais également les jeux de société du XIX^e siècle dans le salon Sarcus ou la manière de dresser une table dans la salle à manger.

Pendant les vacances scolaires, des visites guidées ou des jeux de pistes, accessibles dès 7 ans, sont proposés pour mieux comprendre l'histoire de ce monument, la vie quotidienne et bien entendu le comte Roger de Bussy-Rabutin. Pour éveiller leur âme d'artiste, les enfants peuvent même participer à des ateliers dans une salle annexe équipée de tout le matériel nécessaire à la création.



Le Château de Bussy-Rabutin participe tous les ans aux manifestations « Monument jeu d'enfant » le 1er week-end des vacances de la Toussaint et « Contes et histoires » pendant les vacances de fin d'année, organisées dans plusieurs monuments du réseau.

POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Divers dispositifs ont été mis en place pour les personnes à mobilité réduite, pour les non et mal voyants et pour les sourds et malentendants. L'entrée est gratuite et prioritaire pour toute personne en situation de handicap et un accompagnant.

Visiteurs à mobilité réduite

Il n'existe pas de place PMR à proximité de l'entrée du château mais il est possible de stationner sur le parking du personnel (à 30m) ; le porche du monument peut être considéré comme un dépose-minute. L'accueil est à 50m du château proprement dit et s'effectue par des allées en graviers et en pente peu adaptées à la circulation en fauteuil. Il est nécessaire de prévoir un accompagnement pour les personnes en fauteuil pour emprunter ses allées.

Le château est équipé d'un ascenseur permettant de se rendre au 1^{er} étage ; des mains courantes sont présentes le long de l'escalier principal et des banquettes grises sont disposées dans chaque salle du monument.

Visiteurs non et mal voyants

Les chiens guides et les chiens d'assistance sont autorisés dans le monument et les cannes avec embout sont autorisées tout au long du parcours.

Les visiteurs non et malvoyants bénéficient de dispositifs dans les deux salles d'introduction à la visite comme une maquette du site en relief et en braille, des échantillons de bas-reliefs à toucher (armoiries des comtes de Sarcus et frise Renaissance), des portraits en relief du comte Roger de Rabutin et de sa maîtresse Madame de Montglas, des bornes sonores sur chaque dispositif vidéo.

Visiteurs sourds ou malentendants

Le château met à votre disposition des dispositifs en LSF et des bornes interactives dans les deux salles d'introduction à la visite comme une vidéo LSF et sous-titres français sur « Bussy Le Grand, Bussy L'impertinent ». Quatre thèmes sont abordés : l'homme galant, l'homme de lettre, l'homme d'esprit, le militaire » mais également un film LSF et sous-titré (français, anglais, allemand) portant sur l'histoire du château et sur Roger de Rabutin ou des bornes interactives présentant des informations textuelles sur la France en guerre au XVII^e siècle, les Rabutin en Bourgogne, l'art des devises ainsi que la correspondance de Roger de Rabutin et sa cousine Madame de Sévigné.

Pour les publics malvoyant, à mobilité réduite ou déficients intellectuels, les visiteurs peuvent également suivre les visites commentées des agents ou les visites thématiques des médiateurs.

LES ESPACES D'INTRODUCTION À LA VISITE



Depuis l'été 2020, l'ouverture du nouvel espace de médiation, situé au rez-de-chaussée de l'aile Bussy de Rabutin, permet d'offrir une introduction à la visite de près de 900m². Histoires d'amour et trahisons, jeux d'esprit et mots bien sentis, exil et sentiment d'injustice, tous les éléments sont réunis pour familiariser les visiteurs avec la figure de Roger de Bussy.

Des outils de médiation variés leur sont proposés. Une carte interactive présente la France du XVII^e siècle et les champs de bataille sur lesquels le comte Roger de Bussy s'est illustré. Des dispositifs audio dévoilent les épisodes, parfois tumultueux, de sa vie. Un bureau numérique permet de découvrir des correspondances choisies. De multiples écrans donnent à voir tous les détails des décors.

L'expérience se prolonge dans la tour ronde qui prête ses murs à une projection spectaculaire à 180°. Elle raconte le moment où la vie du

comte bascule, envoyé en exil par le roi Louis XIV scandalisé par le contenu de son Histoire amoureuse des Gaules. Ainsi, les visiteurs sont entraînés dans un récit rythmé, teinté d'humour et servi par une iconographie particulièrement riche.

Cet espace d'introduction est également accessible aux publics en situation de handicap. Une maquette, des plans et portraits tactiles sont plus particulièrement dédiés aux visiteurs malvoyants et non-voyants même si l'expérience montre qu'ils sont toujours appréciés de l'ensemble des visiteurs. Les dispositifs sont proposés en Langue des Signes Française.

Enfin, grâce au partenariat avec l'Agence départementale du tourisme de Côte d'Or et le Comité régional du tourisme de Bourgogne Franche Comté, les visiteurs sont guidés par l'application de visite Balade en Bourgogne, qui leur permet de disposer des principales informations du parcours de visite directement sur leurs téléphones portables.

Mais cette expérience de visite ne serait pas tout à fait complète sans accompagner les visiteurs dans leur découverte des salles « historiques » du château. C'est le rôle des outils de médiation ponctuels, présents dans chaque espace. Discrets et efficaces, ils jouent sur tous les plans : leur recto propose les informations essentielles aux visiteurs les plus pressés ; leur verso décortique les détails des décors et dévoile ce qui a présidé à leur création.

Ainsi, l'espace d'introduction complète le circuit de visite actuel.

Un lieu pour toutes les curiosités

POUR LES PETITS PRINCES ET LES PETITES PRINCESSES

Au château de Bussy-Rabutin, il y a de quoi faire rêver petits et grands qui se sentent une âme de prince ou princesse.

Niché au cœur d'un vallon boisé et avec son architecture mêlant éléments médiévaux, renaissants et classiques, il évoque le château de contes de fées par excellence ! A l'intérieur, princes et princesses peuvent découvrir le décor intérieur et la vie quotidienne d'un seigneur du XVII^e siècle avec ses mille et un tableaux, le décor énigmatique des devises ou tout simplement le lit à baldaquin de la chambre !

Les espaces du XIX^e siècle montrent, quant à eux, l'évolution des modes de vie et des mœurs avec en tête une recherche de confort et d'intimité : contrairement aux appartements du comte Roger de Bussy-Rabutin on ne se met plus en scène dans ses appartements mais on vit réellement dans ses espaces : le salon Sarcus illustre parfaitement cette transition.

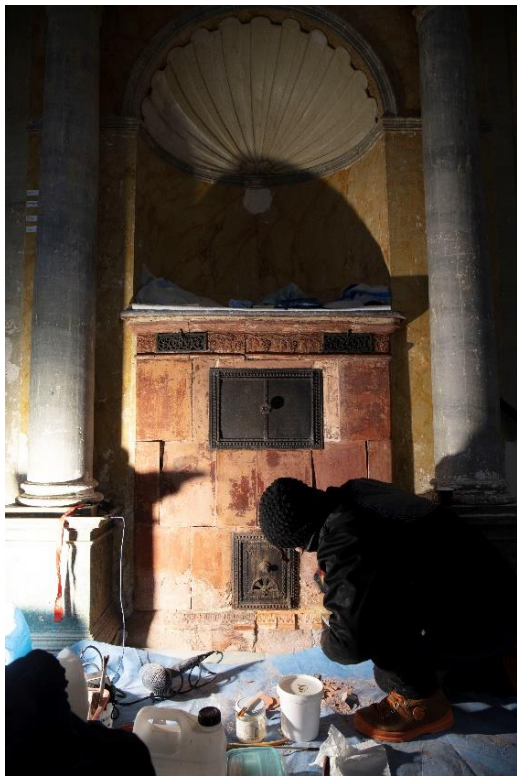
Pendant les vacances scolaires, des activités (ateliers du patrimoine, visites famille ou jeux de pistes) sont également proposés pour une découverte ludique du monument.

Dans les deux salles d'introductions à la visite, la maquette du château, les portraits du comte et de sa maîtresse ou les éléments architecturaux en relief permettent aux enfants un approche sensorielle du monument sans crainte de se faire gronder.

Enfin, pour les plus aventureux d'entre eux, le labyrinthe du parc du château les attend : à eux de retrouver leur chemin dans les méandres de ce dernier !



POUR LES AMOUREUX DU PATRIMOINE



Monument emblématique de la région Bourgogne-Franche-Comté pour l'édition 2018 de la Mission Patrimoine, le château de Bussy-Rabutin a bénéficié d'un important chantier d'un montant de 3,6 millions d'euros mené par le Centre des monuments nationaux avec le soutien du ministère de la Culture, du plan de relance du gouvernement et de la région Bourgogne-Franche-Comté. Portant sur l'aile Est du château, appelée aile Sarcus du nom du propriétaire qui le sauva de la ruine au XIX^e siècle, cette campagne de restauration et de remeublement permet depuis avril 2023 d'ouvrir cette aile au public et de doubler la surface du parcours de visite.

Les comtes de Sarcus ont en effet racheté le château en 1835 et l'ont sauvé de la ruine en restaurant l'aile historique du XVII^e siècle et en aménageant l'aile Est à leur convenance. C'est également cette famille qui inscrivit la demeure sur la liste des monuments historiques de 1862.

Depuis le rachat par l'Etat en 1939, seuls les appartements de Roger de Rabutin, dans l'aile Ouest étaient ouverts au public, mais les appartements du comte de Sarcus et la galerie Renaissance, dans l'aile Est, n'avaient jamais été ouverts à la visite. Grâce aux fonds versés par l'Etat dans le cadre de la Mission Patrimoine confiée à M. Stéphane Bern par M. Emmanuel Macron, Président de la République, puis dans le cadre du plan de relance du gouvernement, et ceux apportés par la région Bourgogne-Franche-Comté le CMN a restauré sous la maîtrise d'œuvre de Martin Bacot, ACMH, de ces appartements et pièces de services réaménagées au XIX^e siècle.

La restauration et le remeublement de l'aile Sarcus

Après une campagne de travaux portant sur les structures afin d'améliorer l'état sanitaire du monument, le CMN a pu entreprendre la restauration des intérieurs. Ils illustrent l'évolution des grandes demeures entre le XVII^e et le XIX^e siècle, avec l'amélioration du confort et l'articulation entre les espaces de la domesticité et ceux des maîtres. Le projet de restauration et de remeublement renforce le caractère habité du château en introduisant une lecture double, thématique et chronologique : d'un côté le château littéraire et artistique de Roger de Bussy-Rabutin (1618-1693), de l'autre le château de ses restaurateurs au XIX^e siècle, en particulier les comtes de Sarcus.

L'aile Sarcus comprend au rez-de-chaussée de la partie est du corps central un vestibule, une salle à manger, un salon et un boudoir, et dans l'aile en retour à l'est des pièces dédiées à la domesticité, cuisine, office et fruitier, ainsi qu'une pièce de bains. L'étage est distribué classiquement avec un salon, deux chambres et une bibliothèque. Ces espaces sont disparates sur les plans tant de la fonction, de l'histoire et de la conservation (deux de ces pièces ont été fortement restaurées vers 1970), mais l'ensemble conserve une grande part de sa distribution originelle et certains de ses décors.

Achevée au printemps 2022, la restauration de la galerie, à l'étage de l'aile est, a permis l'ouverture d'un nouvel espace pour les expositions temporaires. L'escalier en vis de la tour sud-est a également été restauré et mis en sécurité, permettant un accès conforme à la galerie et aux salles médiévales de la tour.

La restauration des appartements Sarcus au rez-de-chaussée, la restitution de leurs décors et leur remeublement s'est poursuivie jusqu'en mars 2023. Les appartements de Sarcus au rez-de-chaussée avaient conservé une partie de leurs éléments d'esprit Empire (dallage en pierre de liais, de la salle à manger, poêle monumental à colonnes, cheminée, miroir, corniche, moulures, parquets, portes, fenêtres, etc.) et de leurs décors anciens en faux-marbre, notamment dans la chambre des bains. Le parti-pris de conservation-restauration a consisté à dégager ces peintures, en réintégrant les lacunes. Pour les réintégrations, il a été décidé de privilégier des matériaux anciens afin de conserver un maximum d'authenticité. Les décors peints de la salle à manger ont ainsi été restaurés et certains décors de papier peint perdus ont été restitués dans le salon.

La campagne de remeublement a cherché à recréer une atmosphère habitée notamment grâce aux luminaires et à la présence de petits objets (luminaires d'appoints, accessoires, dont quelques objets précieux aux armes des Sarcus), tout en respectant l'authenticité historique des lieux afin de proposer une meilleure immersion dans le style de vie de l'époque. Ce travail s'est basé sur les archives du monument, en particulier les inventaires descriptifs des appartements, complétés par des représentations d'espaces équivalents.



Les collections anciennes du château ont été redéployées. Le remeublement a aussi bénéficié de généreux dépôts du Mobilier national de plus d'une quarantaine d'œuvres. Une politique d'acquisition a été menée parallèlement pour les éléments contribuant à la restitution d'un contexte d'habitation. Des miroirs et des textiles anciens ont ainsi été acquis. L'ensemble de ces collections a été restauré à cette occasion.

Un herbier valorisant le patrimoine végétal du château et de son parc labellisé « Jardin remarquable » a été commandé à l'artiste Gabrielle de Lassus Saint-Geniès, en écho à l'herbier du comte de Sarcus conservé dans l'antichambre à l'étage de l'aile Sarcus. Il est présenté dans l'office au rez-de-chaussée.

Au premier étage de l'aile Est, les meubles et les tableaux ont été redéployés afin de proposer à la visite des espaces plus cohérents. La bibliothèque a bénéficié d'un enrichissement sensible de sa présentation, grâce notamment à des bureaux, lampes et fauteuils déposés par le

Mobilier national. De nombreuses œuvres provenant des réserves sont désormais présentées au mur.

Un parcours de visite enrichi

L'ouverture au public pour la première fois de ces appartements permet d'introduire une nouvelle dimension thématique et chronologique, complémentaire à celle de l'aile Ouest, en mettant en évidence l'évolution de l'articulation des espaces, des usages, du confort, entre le XVIIe et le XIXe siècle. L'offre de visite a donc été repensée. Afin de mettre en valeur et permettre une meilleure compréhension des différentes pièces, de leur usage et de leur décor, le CMN a mis en place une nouvelle médiation dans l'ensemble du château.

L'aile Ouest a également bénéficié de cette campagne de remeublement. La galerie des rois et la chapelle ont ainsi retrouvé des éléments de décor qui s'y trouvaient à l'origine et qui avaient été mis en réserve. La disposition ancienne est connue grâce à des photographies. Trois consoles ont été réinstallées dans la galerie des rois. Elles portent désormais des sculptures en bronze acquises dans le cadre de ce projet.

La chapelle bénéficie d'un large redéploiement des collections avec un beau tableau de Murillo nouvellement restauré et l'accrochage d'autres éléments (grand crucifix, tableaux, statues, appliques, consoles), selon la disposition historique dont témoigne la photographie.

Dans la tour dorée est désormais présenté un document rare acquis par le Centre des monuments nationaux au début de l'année 2023 : une copie manuscrite de « l'Histoire amoureuse de France » de Roger de Bussy-Rabutin.

POUR LES MORDUS D'HISTOIRE



Le château de Bussy-Rabutin a beaucoup à offrir aux amoureux d'histoire : au fil du parcours, les visiteurs vont découvrir le destin singulier du comte Roger de Bussy-Rabutin.

Né en 1618 et troisième fils de Léonor de Rabutin et Diane de Cugnac, il est dans un premier temps destiné à une carrière religieuse. Jusqu'à ces douze ans, il suit l'enseignement des Jésuites, d'abord au collège d'Autun puis à Paris. Suite à la mort de ses frères aînés, il devient le futur comte. Son père décide de le former à l'art de la guerre : envoyé à l'armée dès ses seize ans, il commande son premier régiment à vingt ans. Il devient lieutenant-général, puis maréchal de camp à 35 ans.

Parallèlement, il devient un écrivain réputé : esprit vif, doté d'une solide éducation, il se fait aussi très vite remarquer dans les Salons. Grand épistolier (il correspond avec plus de 150 personnes, dont sa cousine Madame de Sévigné), il est nommé à 49 ans à l'Académie Française (en 1665) grâce à ses « Maximes d'Amours ». Écrivain satirique, un de ses pamphlets, « l'Histoire Amoureuse des Gaules » (écrit initialement pour sa maîtresse

Madame de Montglas) causera sa chute : en effet, prétendant se moquer indirectement des aventures des dames de Cour, il réalise dans cet ouvrage une vaste critique de la société aristocratique et de ses mœurs débauchées.

Il est embastillé en 1665 (trois mois après son élection à l'Académie), puis un an plus tard, condamné à l'exil sur ces terres de Bourgogne. Il s'attelle pendant plus de dix-sept ans à créer le décor intérieur de son château de Bussy.



Mais l'histoire ne s'arrête pas à ce propriétaire du XVII^e siècle. En 1835, Jean-Baptiste de Sarcus achète le domaine : originaire de Picardie, il descend d'une très ancienne famille aristocratique. Il épouse en 1817 Bénigne Victoire Espiard de Macon, avec laquelle il aura deux fils, Félix-Hyacinthe (1818-1887) qui héritera du titre de comte et poursuivra l'œuvre de son père et Charles-Marie (1821-1867) qui, après des études artistiques à l'école des Beaux-Arts de Dijon, deviendra un caricaturiste réputé.

Peintre amateur, Jean-Baptiste se prend de passion pour le château et pour Roger de Rabutin et entreprend une véritable résurrection du domaine. Il a déjà le projet d'en faire un château-musée. Le comte s'attache à rendre à Bussy son aspect originel mais avec une restauration du XIX^e siècle, c'est-à-dire en lui conférant un aspect idéalisé. Il restaure les ailes renaissance et leurs frises, remplaçant les écussons des Rabutin, martelés à la Renaissance ; il remet les douves en eaux, il rénove les jardins et les complète avec les ensembles statuaires, crée un parc dans l'esprit de son époque, complète le mobilier et les peintures des différentes salles en refaisant ou même rectifiant leurs inscriptions (la transformation majeure étant celle de la chambre de Bussy et la galerie des Rois) et choisit d'expliquer son œuvre dans sa « Notice historique et descriptive du château de

Bussy » de 1874. Il évoque par contre très peu les aménagements des appartements de sa famille dans l'aile Est.

POUR LES FÉRUS D'ARCHITECTURE



Le château de Bussy-Rabutin est le parfait témoignage d'une demeure seigneuriale qui a évolué au fil du temps.

Les premières traces archéologiques sur le site font état d'une maison-forte au XIV^e siècle. En effet, un acte de mariage entre Agnès de Chaussin et Jean de Chastillon, un seigneur nivernais, réalisé en 1348 mentionne la présence d'une maison-forte. De cette époque transparaissent le plan carré du monument avec le corps de logis, les quatre tours cantonnant les murs de courtine et les douves en eau, l'accès s'effectuant alors par un pont-levis.

Au XVI^e siècle, avec l'influence des guerres d'Italie, l'influence médiévale cède le pas à une architecture inspirée de la Première Renaissance Française. La suppression de la courtine sud-est entraîne l'ouverture de la perspective vers le parc, transformant la place forte en palais résidentiel. Le pont-levis détruit à cette occasion est remplacé par un pont dormant,

bordé de balustres en pierre. Les deux ailes perpendiculaires au corps de logis sont agrémentées par des galeries, édifiées vers 1520. Elles sont composées de deux niveaux avec, au rez-de-chaussée, cinq arcades en anse-de-panier, reposant sur des piliers décorés de pilastres dont les motifs de disques et de losanges rappellent ceux de Chambord. Au-dessus, on observe une galerie, éclairée à chaque travée par trois baies, dont la façade est ornée de frises.

Sur la galerie ouest, ces dernières, dont le décor est jugé remarquable montrent tout le répertoire à l'antique italien avec des putti, des guerriers combattants, des grotesques et des rinceaux de feuillages.



Lorsque François de Rabutin rachète le château de Bussy en 1602, il crée une façade pour le corps de logis rythmée et symétrique : une élévation à deux niveaux avec une alternance de fenêtres et niches. L'élévation extérieure, dont la couleur claire de la pierre contraste avec les toits sombres en ardoise, est découpée en sept travées.

Au premier niveau, de grandes baies rectangulaires ornées d'une agrafe alternent avec des niches en cul-de-four, encadrées de pilastres ioniques. À l'étage, on retrouve cette alternance : les fenêtres sont surmontées de frontons tour à tour courbes et triangulaires, les niches sont ovales, et les pilastres, de style corinthien.

À l'étage des combles, les frontons des lucarnes possèdent les mêmes caractéristiques que ceux du premier, si ce n'est qu'ils sont décalés par rapport à ce dernier.

Ce décor, de style classique, est caractérisé par la symétrie et est renforcé par l'alternance fenêtres/niches qui crée un rythme sur la façade. En ce qui concerne les niches, ornement que l'on retrouve aussi au château de Cheverny dans le Loir-et-Cher, la documentation ne dit pas si elles ont été un jour agrémentées de bustes ou de statues. C'est également à cette période que la demeure se dote de son toit en ardoise.

La date de 1649, inscrite le fronton au-dessus de la porte d'entrée, donne l'année d'achèvement des travaux.

Roger de Rabutin hérite du château à la mort de sa mère et continue l'embellissement, notamment intérieur, de la demeure pendant son exil.

POUR LES AMATEURS DE TABLEAUX

La particularité du monument réside dans son décor intérieur créé par Roger de Bussy-Rabutin. Le comte, lui-même, en parlait comme « d'une demeure aux dedans singuliers ».



Plus de trois cents peintures ornent les murs, retraçant la vie de ce flamboyant noble bourguignon et sa nostalgie de la Cour.

C'est une véritable bande-dessinée de la vie du comte qui se déploie sous nos yeux ainsi qu'une immersion dans son réseau social, la Tour Dorée ou le Salon des Hommes de Guerre avec leurs innombrables portraits pouvant s'apparenter à son « Facebook personnel ».

Sa sensibilité se révèle finement tout au long de la visite et plus particulièrement dans son impressionnant décor de devises. Dans sa demeure, le comte pousse ce jeu à son apogée mettant ainsi en avant cet idéal de l'esprit aristocratique pétri de finesse et d'élévation. Trente-huit « images parlantes » y prennent place, la majorité concentrée dans la première salle du rez-de-chaussée, interpellant chaque esprit curieux qui les découvre.

De la première à la dernière salle, le visiteur est replongé au temps du Roi Soleil : c'est là la force de Roger de Rabutin. Exilé loin de ses pairs et de leurs intrigues, il réussit le tour de force de convoquer toute l'atmosphère de Versailles dans ses terres de Bourgogne. Sa galerie de tableaux témoigne des sentiments d'un grand seigneur sur le roi et la Cour : il représente tous les rouages et la subtilité de ce monde dont il est désormais exclu.

En refusant de tomber dans l'oubli pendant son exil, Roger de Bussy-Rabutin crée dans sa demeure le « Who's Who » de son époque mais surtout un inventaire du portrait en tant que genre pictural. Ainsi, à l'étage noble se côtoient :

_des portraits souvenirs comme celui du comte dans le salon des Hommes de guerre ou ceux des membres de sa famille dans la Galerie des Rois.

_des portraits officiels comme ceux des militaires dans le Salon des Hommes de Guerre, des Rois de France dans la galerie ou le portrait en armure de Roger de Rabutin dans la Salle des Devises.

_des portraits de Cour comme ceux de ses belles amies dans la Tour Dorée ou ceux des maîtresses royales dans la chambre.

_des portraits d'apparat comme ceux de Madame de la Sablière dans la chambre de Bussy, de Sébastien de Rabutin tuant le dernier loup de la forêt de Fontainebleau dans la galerie des Rois ou du duc d'Enghien.

_des portraits allégoriques comme celui du comte en empereur romain (ou Hercule) dans la Tour Dorée; Les Quatre Saisons au plafond de cette même tour représentant sa grand-mère (Hiver), sa mère (Automne), sa première épouse (Été) et sa seconde épouse (Printemps).



Dans son château aux allures de bande-dessinée autobiographique, Roger de Rabutin mêle avec brio portrait pictural et portrait littéraire. Il rend un double hommage aux diverses personnalités qui ornent ses murs : en dessous de leur portrait pictural, il les peint également d'une plume mordante offrant ainsi une couleur, une saveur incomparable, une impression que finalement il est toujours là, prêt à nous faire découvrir et à nous rendre proches des personnalités disparues depuis plusieurs siècles !

Ainsi, telle la célèbre déclamation de Lagardère dans « Le Bossu », du fond de son exil bourguignon, le comte ne cesse de clamer à ses contemporains et à la postérité : « Si tu ne vas pas à Bussy, Bussy viendra à toi » !

POUR LES EPRIS DE NATURE



Les parcs et jardins du château n'ont eu de cesse de s'embellir au fil des siècles. De modestes parterres à l'époque de Roger de Rabutin, ils se développeront de manière spectaculaire au XVIII^e et XIX^e siècle.

Dès 1604, les archives mentionnent l'existence d'un verger, d'un potager et d'un parc autour du château. En 1665, Roger de Rabutin y est exilé : il se consacre à embellir l'intérieur et entreprend le tracé des jardins.

Il les décrit comme « des carrés de buis en compartiment, avec de part et d'autre, deux exèdres rectangulaires clos de murs et bordés d'un promenoir en terrasse légèrement surélevé ».

L'œuvre de la seconde moitié du XVIII^e siècle, longtemps méconnue, constitue le jalon principal.

Ces travaux répondent à la volonté d'une femme, Geneviève Alexis de Salins. Épouse d'Étienne Dagonneau de Marcilly (conseiller au parlement de Dijon), ils acquièrent le château en 1733. À la mort de son mari en 1738, elle conserve le

domaine pour ses deux fils. Elle restaure la demeure, refait les douves et les ponts qui donnent accès à la cour et au jardin. Surtout entre 1755 et 1758, elle entreprend de grands travaux paysagers : elle trace les allées du parc, plante les tilleuls, aménage en étoile le bosquet de charmilles et y crée des cabinets de verdure, agrandit la terrasse des jardins réguliers avec des parterres fleuris ponctués aux angles d'ifs, installe au centre des jardins un bassin rond avec un jet d'eau, crée un nouveau potager et un verger. Le bosquet en charmille qu'elle commande dans le parc est la parfaite transition entre les jardins réguliers de Roger de Rabutin et le futur parc à l'anglaise des comtes de Sarcus.

Conçu selon un plan en étoile, cet espace est agrémenté de cabinets de verdure plus ou moins dissimulés. Il répond à cet idéal du jardin dévolu au plaisir et à la déambulation (aussi bien physique que morale) de l'homme dans une Nature qui paraît sauvage mais entièrement créée et contrôlée par l'Homme.

Fortement dégradés au début du XIX^e siècle, le parc et les jardins sont restaurés par les comtes de Sarcus à partir des années 1835. Les jardins irréguliers ou jardins anglais sont à la mode. Cette famille va s'en inspirer et repenser le parc par un traitement plus libre de la végétation et y déposer des groupes statuaires.

Propriété de l'État depuis 1929, l'ensemble des jardins a été restauré entre 1991 et 1993 dans le cadre de la loi-programme portant sur les jardins historiques.

L'architecte-paysagiste s'est principalement basé sur les plans de Geneviève Alexis de Salin, mais a aussi conservé certains aménagements des comtes de Sarcus. Cette double influence permet ainsi de souligner ainsi le contraste entre jardins réguliers sur la terrasse et jardins irréguliers côté parc.



Le point d'orgue de cette réinterprétation est sans contexte la création d'un labyrinthe entre le bosquet de charmille et la terrasse des jardins réguliers.

Marotte de l'architecte paysagiste lors de la restauration des années 1990, il n'y a aucune source indiquant qu'à l'époque de Roger de Rabutin ou même au XVIII^e siècle, il y en ait eu un. Long de 250m, on trouve en son centre un Ginkgo biloba (ou arbre aux quarante écus). Il fait le bonheur des petits comme des grands qui le temps de quelques minutes se sentent l'âme d'un explorateur !

Ce domaine de 34 hectares est le parfait endroit pour flânez dans le parc et le jardin du château : il est également possible de visiter uniquement les parcs et jardins du monument grâce au tarif Parc pour les adultes.

Les espaces à découvrir

Le parcours de visite

La cour d'honneur

La cour d'honneur révèle un plan en U, limitée par quatre tours rondes et entourée de douves. Au XIV^e siècle, la demeure d'origine était fortifiée. Un mur d'enceinte fermant la cour au niveau du pont a été abattu au XVI^e siècle. Les galeries sont construites en 1520 dans un style Renaissance. Leurs arcades en anse de panier et les entablements présentent un décor de rinceaux, de grotesques, de putti et d'armoiries. La façade du corps de logis principal, de style classique, est achevée en 1649. Ses niches sont toujours restées vides de statues.

Les appartements de Roger de Rabutin

1. La salle des devises

La salle des devises est certainement l'une des pièces les plus énigmatiques de la demeure, révélant la complexité, la sensibilité et la grande culture de Roger de Rabutin.

Elle présente le portrait du comte sur le manteau de la cheminée, associé au blason familial. Autour de lui se déploient les devises qu'il a adaptées à son histoire personnelle. Ces images se présentent comme des métaphores originales qui donnent à saisir le caractère d'une personne à un moment donné. Elles permettent de mettre en avant cet idéal de l'esprit aristocratique pétri de finesse et d'élévation. En créant ce décor, le comte montre ainsi sa grande culture ; il les corse aussi en choisissant de rédiger les sentences dans quatre langues : français, latin mais aussi espagnol et italien. Roger de Rabutin pousse ce jeu à son apogée dans sa demeure : trente-huit devises y prennent place, la majorité concentrée dans cette salle.

Quatre thématiques s'y dessinent : le caractère du comte ; son ressentiment contre sa maîtresse ; la difficulté d'être courtisan à l'ombre du Roi-Soleil ; son côté d'homme galant.

2. Le salon des Hommes de Guerre

Cette salle, qui est l'antichambre, marque l'entrée dans les appartements privés du comte. Elle est ornée sur deux rangs de soixante-quatre portraits d'hommes militaires, français et étrangers, que Roger de Rabutin admirait pour leurs qualités et leurs faits d'arme, ou qu'il a côtoyés. Il se

positionne lui-même, à gauche d'une fenêtre. La coloration sombre des tableaux contraste avec la décoration des lambris où se déploient des devises, des trophées d'armes, des médaillons antiques et les monogrammes de la famille Rabutin.

3. La chambre de Bussy

C'est certainement l'une des pièces les plus importantes du château mais également l'une des plus modifiées.

Elle réunit les portraits des favorites de rois de France et de dames de la cour. Un triptyque présente également le portrait de Madame de Sévigné, sa fille Madame de Grignan et Louise de Rouville, la seconde femme de Bussy.

4. La Tour Dorée

Inspirée du salon des dames de Versailles, c'était le bureau du comte. Il s'agissait donc d'une des pièces les plus intimes de la demeure, le bureau étant traditionnellement l'antre du maître de maison, où peu de personnes pouvaient y pénétrer.

Roger de Rabutin va créer à l'intérieur un somptueux décor intimiste, allant du sol au plafond.

Au registre inférieur, des panneaux peints encastrés représentent divers épisodes des « Métamorphoses » d'Ovide : sous chacun des panneaux sont placés des extraits des « Maximes d'Amours » en relation avec l'épisode représenté.

Au registre médian, tout autour du portrait de Roger de Rabutin se déploient neuf représentations de ces belles amies, des dames de la Cour de France. L'intérêt de ce registre est dû aux inscriptions plus ou moins sarcastiques sous chacune de ces dames : Roger de Rabutin a choisi en effet de se venger de ces nobles femmes, la plupart protagonistes de son célèbre pamphlet, grâce à sa plume. Ces inscriptions vite connues à Paris firent hésiter rapidement les belles dames à envoyer leurs portraits.

Le plafond à caissons peints présente en son centre une devise d'un faucon (le Roi) fondant sur un perdreau (Roger). Tout autour se trouve des étendards fleurdelisés rappelant le passé militaire du comte et des monogrammes semblables à ceux du Salon des Hommes de Guerre. Sur le dernier cercle se déploie une alternance de guerriers portant l'étendard des Rabutin et une représentation allégorique des Quatre Saisons qui ont pour particularité d'être sous les traits des femmes de la famille.

5. La galerie des Rois

Située au-dessus des arcades de la galerie ouest, elle a pour fonction principale d'assurer un passage abrité entre le corps de logis et la tour sud-ouest, occupée par la chapelle.

Elle permettait au comte d'aller de ses appartements à l'oratoire.

Elle expose d'un côté la famille des Rabutin et de l'autre les rois de France, de Hugues Capet à Charles X ainsi que les ducs et duchesses de Bourgogne. Quelques portraits d'hommes d'État et de lettres ont été rajoutés au XIX^e siècle par le comte de Sarcus.

6. La chapelle

De plein carré et voûtée en plein cintre, elle abrite un retable du XVI^e siècle représentant « La Résurrection de Lazare », surmonté d'un grand tableau de « Saint François de Paule » d'après Bartolomé Estéban Murillo, et d'un tableau de la « Sainte Famille et saint Jean-Baptiste » d'après Andrea del Sarto.

Les appartements des comtes de Sarcus

7. La Chambre des servantes

L'antichambre est tapissée de lés de damas. Son mobilier d'époque Régence est complété par eux cabinets de poirier noirci façon « ébène » et par deux imposantes bibliothèques sculptées. Sur les murs, de nombreux tableaux de la collection Sarcus se déploient. Amateurs d'arts, ils accumulent un ensemble hétéroclite : paysages de peintres de la région, marinières, natures mortes, scènes religieuses, ... Trois tableaux se distinguent néanmoins : « L'homme aux gants gris » par Hyacinthe Rigaud, « Mme Augustin de Lapeyrière » par Claude-Marie Dubufe et « La belle Vénitienne ».

8. La chambre de Monsieur

Elle présente un mobilier typique de l'époque de Charles X et est tapissée par une tenture rose issue des arlequins de la manufacture Oberkampf.

La cheminée est surmontée d'une copie de « La Belle Ferronnière » d'après Léonard de Vinci réalisée par Jean-Baptiste de Sarcus.

9. La chambre de Madame

Elle est tapissée d'une indienne à l'arbre de vie de la maison Bracquenié et meublée dans un style Empire.

Au-dessus de la cheminée a pris place un portrait de Marie Leszcynska par Gobert ; le mobilier de style Empire vient des comtes de Sarcus et a été regarni en 1973 de la même tenture que les murs.

10. Le bureau

Accessible depuis une porte dérobée de la tour, le bureau est resté figé dans son décor 1830 : il s'agit d'une pièce de petite dimension, propice à l'étude : sur un pan de mur complet prend

place une vaste bibliothèque présentant de nouveau des livres du fond Sarcus ; dans le fond, un bureau permet de se recréer l'ambiance d'un bureau d'érudit. Sur la gauche du bureau, un tableau représente « Buffon » dans son cabinet de travail.

11. Le vestibule et le boudoir

Complètement restaurée en 2023, le rez-de-chaussée de l'aile Sarcus a conservé une partie de ses éléments d'esprit empire (dallage en pierre de liais, de la salle à manger, poêle monumental à colonnes, cheminée, miroir, corniche, moulures, parquets, portes, fenêtres, etc.) et de ses décors anciens en faux-marbre.

L'accès à l'appartement se fait par un long vestibule. Les murs sont décorés d'un décor peint à l'imitation d'un parement de faux marbre rose et gris redécouvert au cours des travaux. Il a été restauré et complété lorsqu'il y avait des lacunes. Une vingtaine de portraits en gravure de grands personnages, conservés dans le monument, y sont accrochés en écho à la salle des hommes de guerre de l'aile Bussy-Rabutin.

À l'extrémité du vestibule se trouve un petit boudoir. Les inventaires indiquent que cette pièce était abondamment ornée de tableaux. Deux de ces tableaux, décrits avec suffisamment de précision, ont pu être identifiés et localisés dans des collections publiques qui ont consenti à leur dépôt. Il s'agit d'une esquisse de plafond anciennement attribuée à Pierre Paul Prud'hon et représentant « Les Quatre Saisons » (conservée au musée des beaux-arts de Dijon) et d'une peinture en camaïeu de Gérard de Laresse, « Jaël et Sisera » (provenant du musée Calvet à Avignon).

12. Le salon Sarcus

Il est tapissé d'un papier peint rouge à motif jaune. Il est meublé dans un style Restauration. Tables de jeu, miroirs, tableaux et gravures, lustre, fauteuils, canapé sur lesquels un châte est négligemment disposé créent une atmosphère chaleureuse, à la fois luxueuse et intime. Les dépôts du mobilier national sont complétés par des œuvres issues des collections du monument.

13. La salle à manger

Sa forme octogonale originale a été rétablie lors des travaux. Le décor de parois en faux marbre, masqué par des repeints, a été dégagé, restauré et complété. Au centre de la pièce, se trouve une grande table dressée. Sur le poêle en céramique est installée une statue représentant Hébé (d'après Bertel Thorvaldsen). Les sièges en acajou, estampillés de Pierre-Antoine Bellange et déposés par le mobilier national, ont conservé une garniture ancienne

14. Les cuisines

Accessibles depuis la cour, sous la galerie Est, elles témoignent de la vie quotidienne avec la vaste cheminée Renaissance munie d'un tournebroche, l'arrière cuisine et le four à pain. Le « cabinet des bains » au décor de faux marbre était alimentée en eau chaude par la cuisine. Dans le prolongement, une petite galerie mène au fruitier où on conservait les récoltes.



La salle des devises



La cour d'honneur



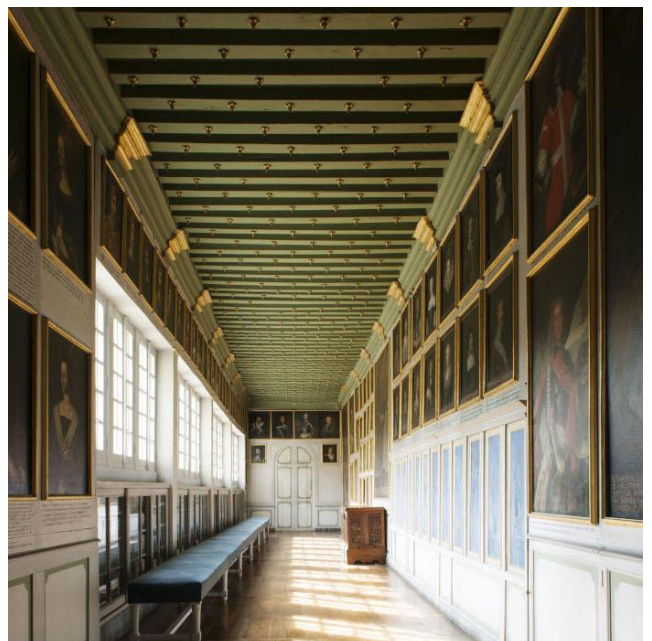
Le Salon des Hommes de Guerre



La chambre de Bussy



La Tour Dorée



La galerie des Rois



L'antichambre



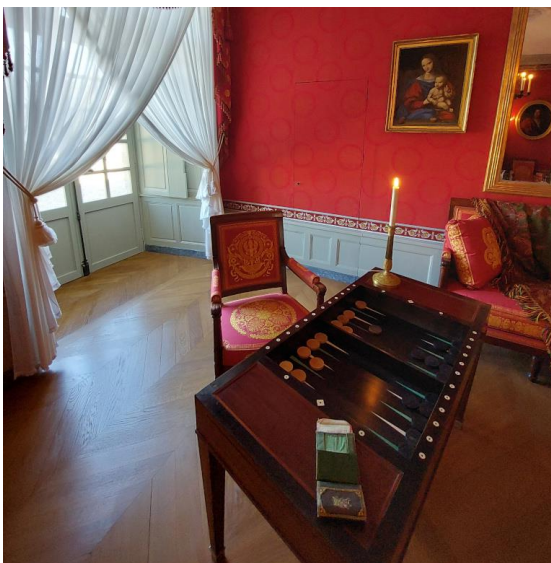
La chambre de Monsieur



La chambre de Madame



Le vestibule et boudoir



Le salon Sarcus



La salle à manger

Les espaces domaniaux

Les Grands Communs

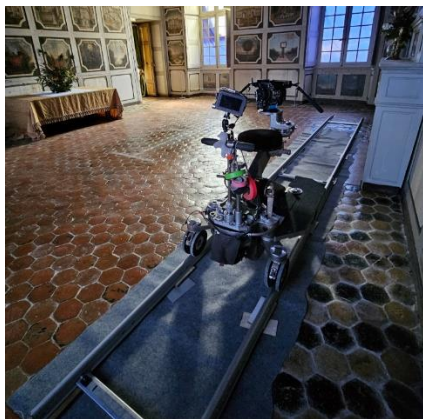


Spacieuse et de plain-pied, la salle du Grand commun permet d'accueillir jusqu'à 180 personnes assises. Ses murs de pierres blanchis et sa charpente apparente lui donnent un aspect champêtre chic tout en proposant de très beaux volumes. Sa terrasse, bordant le parc, surplombe la cour d'honneur du château. Elle constitue un espace de charme pour y installer un espace de détente.

Ce lieu est idéal pour des réceptions raffinées dans le cadre de mariages, cérémonies familiales, diners et cocktails dinatoires. L'espace de la salle peut être complété avec les 100m2 de barnums sur la terrasse.

Renseignements et réservations : claire.julien@monuments-nationaux.fr

Tournages et prises de vue



Le château de Bussy-Rabutin met à votre disposition un espace unique permettant d'évoluer dans deux périodes historiques : le XVIIe siècle avec l'aile du comte de Bussy-Rabutin et le XIXe siècle avec l'aile des comtes de Sarcus. Cette demeure sera l'écrin idéal pour y tourner vos films, séries, documentaires, publicités.

Renseignements Tournages : location@monuments-nationaux.fr ou yannick.bacquet@monuments-nationaux.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

CHÂTEAU DE BUSSY-RABUTIN

12 rue du château

21150 Bussy-le-Grand

www.chateau-bussy-rabutin.fr

Tel : 03 80 96 00 03

chateau-de-bussy-rabutin@monuments-nationaux.fr



@Chateaudebussyrabutin



@ChateaudeBussyRabutin

MODALITÉS DE VISITE

Réservation conseillée sur le site www.chateau-bussy-rabutin.fr

Les poussettes ne peuvent pas circuler dans le parcours de visite, elles doivent être déposées à l'entrée du château. Privilégiez le porte-bébé.

Chaque visiteur est invité à respecter les consignes de sécurité indiquées dès l'entrée du monument.

TARIF

- **Tarif individuel** : 9 €
- **Tarif Visitez malin** : 7,5 € (sur présentation d'un billet du Muséoparc Alésia ou de l'Abbaye de Fontenay).
- **Tarif spécial**: 7,5 € (SNCF-TGV Inoui, Carte Ferney Passion, Amis du Louvre, Cézam).
- Tarif spécial : 6 € (SNCF Grand Voyageur)
- Tarif parc : 4 €

Le billet vous donne accès à l'ensemble du monument ainsi qu'à son parc

Gratuité

- Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
- 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)
- 1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
- Personne handicapée et son accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
- Journalistes
- Abonnés Passion monuments (45 € pour un an d'accès libre à 80 monuments)
- Dijon City Pass

Tarif Groupes

Tarif individuel groupe (à partir de 20 personnes ; visite libre) : 7,50€

Tarif Visite conférence (groupe de 10 à 30 personnes) : 250€ + 7,50€ par participant.

Les réservations groupes, que ce soit pour des visites libres ou des visites conférences, doivent faire l'objet d'une réservation auprès du château au moins un mois avant la date souhaitée.

Tarif Groupes scolaires

Forfait droit d'entrée groupe scolaire (visite libre) : 40€

Forfait Visite conférence scolaire : 90€

Forfait Ateliers du patrimoine : 130€

Forfait valable pour une classe (35 élèves maximum).

Les réservations que ce soit pour des visites libres, des visites conférences ou des ateliers doivent faire l'objet d'une réservation auprès de la Chargée des Publics au minimum un mois avant la date souhaitée.

OFFRE DE VISITE

Visites commentées

- **Parcours de visite** : 1h

Inclus dans le droit d'entrée. D'avril à mai et pendant les vacances scolaires (Toussaint, Noël, Hiver et Pâques) : 10h15 et 14h30. De juin à septembre : 10h30, 14h30 et 15h30. Réservation sur place ou via la e-billetterie du monument.

Visites conférences

- **Parcours de visite avec thématiques au choix / expositions temporaires** : 1 h 30 avec un guide-conférencier
- Adulte individuel 16,5 €. Sur réservation.

Rendez-vous famille (à partir de 6 ans)

- Pendant les vacances scolaires, des visites et ateliers destinés aux enfants sont proposés par l'équipe de médiateurs du monument pour découvrir le château et son parc de manière ludique.
Adulte accompagnateur : 12 euros / Enfant : 6 euros. Sur réservation.

ACCÈS

En voiture

A6 depuis Paris ou Lyon, sortie 23 puis D980 jusqu'à Semur-en-Auxois et D954 direction Venarey-les-laumes et Bussy-le-Grand.

Depuis Dijon, N71, puis D6 et D954.

Le château de Bussy-Rabutin est situé au cœur du village de Bussy-le-Grand.

Un parking se situe à 20m de l'accueil.

En train

La commune de Bussy-le-Grand est à 8km de la ligne SNCF Laroche-Migennes/Dijon. Descendre à l'arrêt : Les Laumes-Alésia.

En vélo

La commune de Bussy-le-Grand se situe près des itinéraires cyclables des voies vertes du Canal de Bourgogne.

Le monument propose un râtelier pour vos vélos près de la billetterie.

La programmation culturelle

Tout au long de l'année, le Centre des monuments nationaux propose au Château de Bussy-Rabutin de nombreux rendez-vous culturels tels que des expositions, des concerts, du théâtre, des ateliers et des visites thématiques.

Plusieurs temps forts viennent également ponctuer chaque année la saison culturelle du monument tels le Z'œufs de piste de Pâques, le Pique-Nique Romantique ou le festival Image Sonore.


Le monument participe aussi aux opérations fédératives "Rendez-vous aux jardins", "Journées européennes du patrimoine", "Monument jeu d'enfant" et "Contes et Histoires".



Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'État, confiés au Centre des monuments nationaux. Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose largement sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN a restauré le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française le 1^{er} novembre 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur

 www.facebook.com/leCMN

 @leCMN

 @leCMN

 www.youtube.com/c/lecmn

 www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

 www.tiktok.com/@le_cmn

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours



Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

➔ passion.monuments-nationaux.fr

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2023)
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de Triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet